

LA MOLDAVIE A VELO

Exposition de photographies et de sculptures
de Roland Sauter

7-10 novembre 2024



Nidau Gallery
078 825 11 19

Hauptstrasse 13
www.nidaugallery.ch

2560 Nidau

Je reviens d'un voyage à vélo en Moldavie, pays aimé que j'avais visité la dernière fois en 2015.

Quels changements en neuf ans ! Les routes étroites et mal revêtues ont fait place à de larges semi-autoroutes à quatre voies ; dans la banlieue de la capitale Chisinau, des centres d'achats et des immeubles de bureau ont poussé de manière désordonnée, au milieu des anciens immeubles abandonnés, tristes restes de la période soviétique.

Les magasins modernes sont souvent vides : rares sont les Moldaves qui gagnent assez pour s'offrir les produits importés d'Europe. Les gens font leurs achats au marché central, un immense espace de plus d'un kilomètre carré, où l'on trouve de tout, absolument de tout. Autour du marché, d'innombrables vendeurs à la sauvette essayent de gagner quelques sous en vendant des objets usagés, des frusques, des baies, des herbes, des légumes.

Au marché, j'ai acheté une pompe à vélo - j'avais dû dégonfler mes pneus quand j'ai mis le vélo dans l'avion -



Les routes montent et redescendent au fil des paysages vallonnés

mais la valve ne correspondait pas.

Le vendeur a remué ciel et terre pour trouver enfin la pièce qui manquait, faisant le tour de toutes les échoppes de la rue, finissant par gonfler lui-même mon pneu.



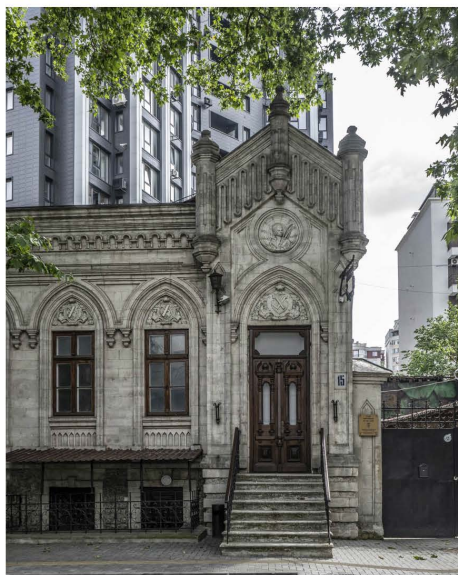
Le marché de Glodeni

Cette gentillesse, cet effort pour aider, je les ai retrouvés bien souvent au cours de mon voyage.

Il y a un abîme entre le marché et les centres d'achats. Ce sont deux mondes différents, séparés par une fracture que je retrouverai partout: fracture entre l'ancien monde nostalgique de la période soviétique, appauvri par le passage au capitalisme, et le monde nouveau, un capitalisme débridé qui a fait la fortune d'un petit nombre, et auquel adhère toute la jeunesse.

Cet automne aura lieu un vote crucial pour le pays, un référendum sur le rattachement à l'Europe.

Cette fracture traverse toute la société, se retrouve dans l'habillement, avec une jeunesse qui s'habille à



Contrastes architecturaux dans la capitale Chisinau



l'européenne ; elle se retrouve dans les voitures, grosses cylindrées européennes dans les villes, alors que les vieilles Lada Niva, rouillées et cabossées, prédominent à la campagne.

Fracture aussi dans la langue : ceux du monde ancien parlent moldave et russe, les jeunes parlent moldave et au moins une langue européenne, apprise quand ils ont travaillé quelques années en France, en Allemagne ou en Italie.

L'exode des travailleurs est énorme : un tiers de la main d'œuvre moldave travaille à l'étranger, surtout en Europe, mais aussi en Russie. Le salaire moyen en Moldavie se monte officiellement à 700 Euros - mais les habitants l'estiment à moins de 500 Euros.

*Bourse du travail : on offre des jobs en France, en Pologne, en Israël.
En Moldavie, le salaire moyen tourne autour de 700 Euros.*



Ces immeubles, où habite la majorité des citoyens, s'appellent les «kroutchevskis»

La majorité des citoyens vivent encore dans les « kroutchevskis », ces barres d'immeubles sordides construits au début des années 60. J'ai séjourné à plusieurs reprises dans ces immeubles. On y entre par une porte massive en acier, qui ne s'ouvre qu'avec un code, et débouche sur une cage d'escalier sinistre, étroite et sombre. Si l'on y croise un autre locataire, jamais un salut, jamais un échange de regard.

Samedi 15 juin, dans la cathédrale de Chisinau, dont les murs sont recouverts de fresques et d'innombrables icônes, un chœur répète les chants orthodoxes pour la messe du lendemain. Des sopranes cristallines, des basses profondes - un ravissement. Je reviens le lendemain, longue messe, les gens sont debout (il n'y a pas de bancs), foule com-

pacte, jeunes et vieux, beaucoup d'enfants, des milliers de bougies brûlent, l'encens enivre. Les gens entrent et sortent dans un va-et-vient permanent.

Chisinau, cette capitale d'ordinaire si paisible, m'inquiète aujourd'hui : des policiers partout, des rues bloquées à la circulation. Je crois découvrir la cause : une petite manif d'une centaine de personnes, plutôt âgées, qui protestent contre « la propagande homosexuelle ».

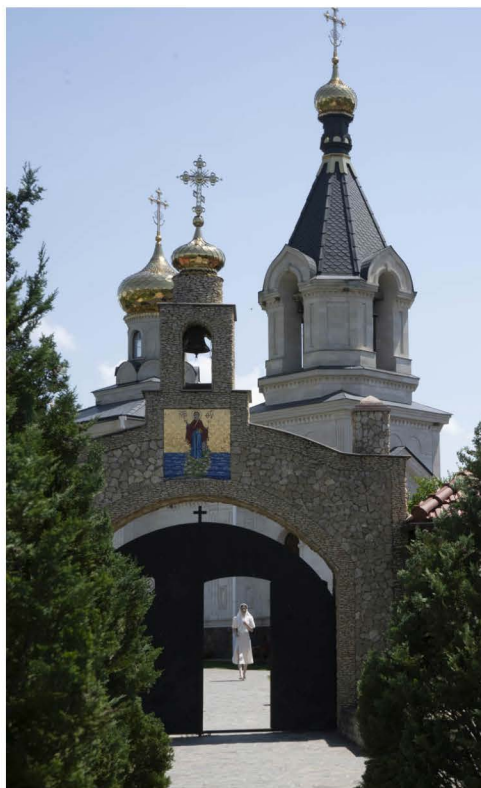
Des policiers, plus nombreux que les manifestants, les empêchent d'avancer. Un peu plus loin, sur la place principale, des prêtres ont amené des icônes que les gens embrassent ; même une icône représentant le Tsar Nicolas II a droit à leurs baisers. Mais c'est à trois cents mètres de là que se trouve la vraie cause

du déploiement policier : une gay pride rassemble un millier de personnes, encadrées elles aussi par des centaines de policiers bien sympathiques dont la tâche principale est d'empêcher les contre-manifestants de s'en prendre aux LGBT. A quelque distance de la manif, des contre-manifestants s'étaient déguisés en « désinfecteurs », avec masques, gants et pulvérisateurs, pour « purifier » la route après le passage de la « vermine ».... De nouveau apparaît cette fracture entre une jeunesse ouverte et des seniors très orthodoxes.

Cette fracture soulève des passions : c'est ainsi que le tenancier d'une échoppe de photocopie me tient



Le Tsar Nicolas II a été sanctifié, on se prosterne devant lui



Une religiosité très forte

un discours ultra-violent, faisant mime d'égorger Macron et Biden, le tout en glorifiant Poutine.

Une faille dans la société qui est du pain béni pour la Russie de Poutine, qui tente de déstabiliser le pays, paie des gens pour participer à des manifestations prorusses ; en juillet 2023, une campagne d'ingérence russe sur Facebook, dont le coût est estimé à plus de 200'000 Euros, visait à défendre les personnalités et intérêts prorusses en Moldavie.

Elle glorifiait notamment un personnage sulfureux, Ilan Shor, oligarque qui a détourné plus d'un milliard d'euros de la banque centrale de Moldavie, condamné par la justice moldave à 11 ans de prison, aujourd'hui en fuite

en Israël, d'où il continue ses agissements. Il finance un parc d'attraction à Orhei, envoie des millions dans la région sécessionniste de Gagaouzie.

L'an dernier, le Conseil fédéral a adopté des sanctions financières et des restrictions de voyage à l'encontre de cinq personnes ayant participé à des actes portant atteinte à la souveraineté et l'indépendance de la Moldavie, dont le sinistre Ilan Shor.

A vélo, j'ai quitté la capitale pour traverser le pays d'Est en Ouest, passant par Sângerei et Balti. J'ai souvent essayé de quitter la route principale et son trafic, mais à chaque fois, je suis tombé sur des routes secondaires en piteux état, luttant contre la boue, ou zigzagant parfois entre de gros blocs de pierre. Les villages sont accessibles



Je n'avais jamais vu des chemins aussi raides. Une torture pour le cyclotouriste...

par une seule route, qui les relie à la route nationale. Mais entre les villages, aucune liaison, si ce n'est par des chemins de terre. Quelle différence d'avec nos pays, où l'on trouve toujours mille petites routes dans les campagnes.

Je me suis demandé si la cause n'était pas à rechercher dans la verticalité d'un pouvoir qui redoutait les communications entre les sujets. La situation est pire en Russie, où de nombreuses routes s'arrêtent aux frontières qui séparent les « Oblast ».

Dans les villages, chaque maison est entourée d'un grand jardin potager, qui comprend souvent une centaine de m² de maïs, parfois de la vigne - chacun fait son propre vin. Et dans chaque village, une « Alimentara », petit magasin qui vend de tout, et devant lequel il y a souvent quelques tables où se retrouvent uniquement les hommes.

Presque toujours, les Alimentaras sont tenues par des femmes, qui souvent ont vécu quelques années en France ou en Italie, et avec lesquelles j'ai



Une boue indécrottable



Dans une épicerie de village, une «alimentara». La tenancière, Sophia, a travaillé de longues années en Italie, mais a fini par retourner au pays.

les meilleures discussions. Quand je leur demande comment elles voient le référendum du 20 octobre, elles disent qu'elles voteront pour l'Europe, mais que leur village est partagé.

Entre les villages se déploie la grande agriculture, dont les récoltent forment l'essentiel des exportations moldaves. Ce sont les traces des anciens Kolkhozes de l'époque soviétique : des champs immenses, parfois de plus d'un kilomètre de long, où poussent blé, tournesol et maïs; c'est une agriculture très mécanisée.

Après Balti, j'arrive à Goldeni, charmante petite bourgade où je tombe sur une bien curieuse agence de placement, qui propose du travail en Italie, en Israël, et affiche même les salaires attendus.

Quelques coups de pédale, j'arrive à Limbenii Vechi. L'église est fermée, je demande au prêtre si je peux la visiter. Il me dévisage, puis me demande ma confession. Etourdi, je réponds "protes-



Une agriculture très peu mécanisée

tant”. Le prêtre hoche de la tête, et dit “Niet” - ce n’est pas pour les protestants.

A ce moment passe son épouse, bien plus compréhensive. Elle disparaît, puis revient avec la clef, et trois délicieux “plăcintă” qu’elle m’offre. Le prêtre regarde sa femme en soupirant...

Je visite l’église, fort belle dans son écrin de bois. Entre-temps, madame m’a apporté un verre de jus de raisin. Et quand je repars, madame reste longtemps debout, à faire des signes d’adieu. C’est tellement touchant, j’en ai les larmes aux yeux.



*L’église en bois
de Limbenii
Vechi, construite
en 1787*

Je finis mon parcours dans le petit village de Cobani, à deux pas du Prut, la rivière qui marque la frontière avec la Roumanie. Autour de Cobani, un parc national qui abrite des chênes vieux de 450 ans, et les célèbres « 100 Collines », bizarres formations géologiques, refuge d’une flore extraordinaire.

Je loge dans le gîte d’Olga : il ne comprend pour l’instant qu’une seule chambre, dans un minuscule chalet. Avec les revenus des locations, Olga construit un gîte plus grand. J’ai passé là trois jours, Olga me préparant les repas les plus délicieux.

Autour du gîte, un verger d’abricotiers, de la vigne, et un champ que le paysan fauche avec une faux.

Le dernier jour, une camionnette rouillée me reconduit à la capitale - non sans quelques pannes vite réparées par un chauffeur-mécanicien. Douce Moldavie, tu me plais et je reviendrai...

(cet article a été publié en septembre 2024 dans le journal en ligne «Bon pour la tête»)

Les photographies de l'exposition



1

Exemple emblématique de la variante agro du réalisme socialiste, cette sculpture se trouve dans la province de Taraclia, dans le sud de la Moldavie.

Dimensions : 45 x 75 cm 300 CHF



2

Etonnante, cette mosaïque murale, hymne à la paix et à la maternité, sur fond de violence, des figures acérées. Elle se trouve sur un bâtiment municipal de la ville de Goldeni

Dimensions : 130 x 100 cm 700 CHF



3

Devant une architecture très stalinienne, Lénine semble défier le temps. Nous sommes à Tiraspol, la capitale de la Transnistrie.

Dimensions : 45 x 75 cm 300 CHF



4

Arrêt de bus désaffecté. Pour échapper aux canons du réalisme socialiste, les architectes recouraient souvent aux motifs géométriques.

Dimensions : 90 x 68 cm 500 CHF



5

La Gagaouzie, cela existe ! C'est une province russophone, séparatiste, au coeur de la Moldavie.

Dimensions : 90 x 68 cm 500 CHF



6



7



8



9

Dimensions : 50 x 100 cm 400 CHF

Je me promenais sur le marché de la petite ville de Goldeni, regardant les gens faire leurs achats - et de nouveau, la grande fracture de ce pays m'a sauté aux yeux : d'un côté, des jeunes aux vêtements chics, tête nue, portable en main ; de l'autre côté, ceux qui avaient vécu sous le régime soviétique, vieux bonnet sur la tête, cabas rapiécé.

Deux mondes qui se côtoient, mais qui n'ont pas l'air de se parler.

Le 20 octobre verra ces deux mondes s'affronter dans les urnes, lors du référendum sur l'adhésion à l'Union Européenne.



10



12



13

Dimensions : 44 x 100 cm 400 CHF



14

L'agriculture des petits paysans est très peu mécanisée, on fauche à la main.

Dimensions : 70 x 53 cm 300 CHF



15

Carrefour à Chisinau: cette Porsche semble appartenir à un nostalgique de la terreur soviétique.

Dimensions : 70 x 53 cm 300 CHF



16

Les vélos moldaves n'ont ni freins, ni vitesses, ni garde-boue, ni phare, ni sonnette. La plupart du temps, on les pousse.

Dimensions : 70 x 53 cm 300 CHF



17-18-19

Il n'y a que deux possibilités : les routes express à quatre voies, ou les chemins de traverse dans un piteux état.

Dimensions : 35 x 46 cm 200 CHF



20

Voir ce livreur de vélo m'a donné confiance : la dépanneuse est là...

Dimensions : 120 x 90 cm 700 CHF



21

C'est samedi: dans la cathédrale de Chisinau, un choeur répète pour la messe du lendemain. Des voix superbes, basses profondes.
Dimensions : 107 x 80 cm 500 CHF



22

Le monastère de Curchi, un bijou datant de 1773, a servi d'asile psychiatrique durant la période soviétique.
Dimensions : 60 x 80 cm 400 CHF



23

Fondé en 1783, utilisé durant la période soviétique comme camp de prisonniers, le monastère Conchita fut réouvert en 1993.
Dimensions : 40 x 120cm 400 CHF



24

Sur la route entre Glodeni et Limbenii Vechi, l'église d'un petit village, avec ce bleu omniprésent dans les édifices religieux.
Dimensions : 40 x 30 cm 200 CHF



25

La cathédrale Saintes Constantine et Hélène, à Balti, tôt le dimanche matin.
Dimensions : 40 x 85 cm 300 CHF



26

Le monastère Marthe et Marie, dans le village de Hagimus, près de Causeni. Il a été édifié en 1997, témoin de ce regain de ferveur religieuse après l'indépendance de 1991.

Dimensions : 100 x 75 cm 500 CHF



27

Eglise orthodoxe à Tiraspol, la capitale de la Transnistrie

Dimensions : 100 x 75 cm 500 CHF



28

Samedi soir, dans une église de Balti - grande ville du nord de la Moldavie. Personne n'a pu m'expliquer pourquoi des pétales de fleurs couvraient le sol.

Dimensions : 45 x 75 cm 300 CHF



29

Grande manifestation gay et LGBT, encadrée par des centaines de policiers, pour prévenir d'éventuels contre-manifestants.

Dimensions : 100 x 75 cm 500 CHF



30

Manifestation des milieux religieux pour protester contre l'homosexualité et «la propagande LGBT». La police bloque la manif.

Dimensions : 100 x 75 cm 500 CHF



31

Le dernier moine de l'ermitage de Butuceni (Xe siècle), creusé dans le roc.

Dimensions : 60 x 80 cm 400 CHF



32

Le grand marché de Chisinau, où l'on trouve de tout. Beaucoup de vendeurs à la sauvette, comme celui-ci qui propose quelques brins de menthe.

Dimensions : 58 x 100 cm 400 CHF



33

Ecole abandonnée à Tiraspol en Transnistrie (une région de Moldavie qui a fait sécession en 1990)

Dimensions : 80 x 58 cm 400 CHF



34

En plein coeur de la capitale Chisinau, les restes abandonnés d'un grand hôtel de l'époque soviétique.

Dimensions : 80 x 58 cm 400 CHF



35

Après une grosse averse, les habits sèchent devant l'un de ces curieux arrêts de bus - le dernier refuge de créativité pour les architectes.

Dimensions : 60 x 60 cm 300 CHF

Les sculptures de l'exposition

Les sculptures animées de Roland Sauter ont le don de vous captiver. Dans la tradition des automates de Sainte-Croix et du Balcon du Jura,

cet artiste de Mauborget conçoit des objets à l'esthétique épurée, dont les mouvements lents et imprévisibles dégagent une délicate poésie.



36

Equilibre délicat entre sphère et ellipsoïde, elle lutte avec succès contre la gravité et surprend par ses mouvements erratiques.

Dimensions : 65x65x65 cm 18'000 CHF

Triade verticale, les oeufs en concert.
Dimensions : 40x40x102 cm 14'000 CHF



37



38

Têtue et insolente, cette sphère n'en fait qu'à sa tête dans ses mouvements déroutants.
Dimensions : 60x55x18 cm 12'000 CHF

Enchevêtrement de trajectoires, ballet délicieux des sphères sur leurs orbites.
Dimensions : 50x60x30 cm 14'000 CHF



39



40

Quadrature du cercle en trois dimensions.
Dimensions : 73x73x68 cm 14'000 CHF

Cinq créations prendront place dans la Galerie. Elles sont toutes programmées de manière à ce que les sphères fassent un ballet, pilotées qu'elles sont par des microprocesseurs cachés dans leurs socles.

Ces «machines» un peu folles requièrent un ensemble de connaissances qui vont de l'électronique à l'informatique en passant par la mécanique et les sophistications de l'impression en trois dimensions.

Roland Sauter

Un appareil de photo, un vélo, de bons mollets, c'est là tout ce qu'il faut à Roland Sauter pour parcourir le monde, à la recherche de lieux perdus, de contrées aux noms bizarres. L'œil aux aguets, il débusque l'incongru, l'improbable, le saugrenu. Il rassemble ses photos et ses impressions dans des reportages qu'il nomme ses « bicyclettres ».



Les photographies de cette exposition ont été prises lors de deux voyages, en 2015 et en 2024, dans ce joli pays qu'est la Moldavie. Un pays qui est encore en partie enchâssé dans le monde soviétique, où les touristes sont bien rares.

Celui qui voyage à vélo est bien sûr l'objet d'une grande curiosité - ce qui ouvre la porte à des contacts simples et chaleureux avec les habitants.

Le regard sensible de Roland cherche à montrer les gens dans leur environnement, dans leur travail, dans leur foi religieuse ou dans la tristesse de leur quotidien. Roland est né à Bienne, il vit dans le Jura vaudois.

www.roland.photography

Nidau Gallery

Nidau Gallery, inaugurée en août 2012, est gérée par Anne-Marie et Johann Müller, diplomate suisse à la retraite. Depuis lors, une quarantaine d'expositions ont pu être organisées avec plus de 100 artistes. Le but de la galerie est d'offrir une plateforme pour artistes jeunes et moins jeunes, connus et moins connus, d'ici et d'ailleurs, et de présenter leurs créations dans un cadre agréable et une ambiance décontractée.



www.nidaugallery.com